

Voyage en Méditerranée avec la Mosaïque aux Îles

L'exposition qui permet de découvrir cette pièce unique a été inaugurée hier soir

On revient de loin. Le résultat est fantastique!" Autour de la Mosaïque aux îles, dans la salle d'exposition temporaire du musée départemental Arles antique, les commentaires élogieux des représentants de la Région Provence Alpes Côte d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône se succèdent. Très dégradée, l'œuvre a pu être sauvée grâce au travail de l'atelier de restauration du musée bleu, dans le cadre d'une coopération internationale, pilotée par la Région, avec le soutien du CD 13 donc, mais aussi de l'Institut national du patrimoine tunisien, des gouvernorats de Kasserine, de Tunis et de la ville de Kasserine. Cette pièce, découverte à Haïdra en Tunisie, dans les années 90, est véritablement unique. "On a des représentations de villes ou de domus dans d'autres mosaïques, mais une représentation aussi fournie de la mer Méditerranée, avec des villes et des îles, c'est la seule que l'on ait trouvée", assurait Patrick Blanc, responsable de l'atelier de restauration, au prin-



Représentants tunisiens et élus du Département, de la Région et de la Ville, ont pu découvrir la mosaïque restaurée hier soir. /PHOTOS P. DAUPHIN

"C'est une pièce unique, et je la vois renaître" FATHI BÉJAOUÏ

temps dernier, alors que les spécialistes s'activaient pour redonner tout leur lustre à cet assemblage de petits carrés colorés. Quelques mois plus tard, la mission est largement accomplie. Et jusqu'au 18 novembre, la Mosaïque aux îles recomposée (soit un large panneau de 5,5 mètres sur 5) est exposée au musée départemental Arles Antique. L'histoire de cette œuvre est aussi entièrement retracée sur de larges panneaux explicatifs.

"C'est une pièce unique, et je la vois renaître, c'est fantastique", savourait hier soir, au moment de l'inauguration officielle, Fathi Béjaoui, directeur de recherches à l'Institut national du patrimoine tunisien, et co-commissaire de l'exposition avec Patrick Blanc. C'est lui qui, il y a une vingtaine d'années, mettait au jour cette œuvre exceptionnelle. Et il a eu le temps d'en percer tous les mystères. "On peut se dire que c'est une carte, mais en fait ce n'en est pas une. Le fil conducteur, c'est Vénus, le voyage que le commanditaire a imaginé est en rapport avec le culte de cette divinité",

explique-t-il. C'est pour cela que la géographie de la Méditerranée n'est pas totalement respectée, mais l'essentiel est ailleurs: l'iconographie à découvrir est époustouflante, entre les bateaux, les villes, les variations de couleur de la mer, en fonction de la profondeur des fonds marins et "une faune marine exceptionnelle", insiste Fathi Béjaoui, ravi que la mosaïque soit présentée au sol. "On a toujours tendance à mettre les mosaïques au mur, mais avec celle-ci, cela n'aurait eu aucun sens", souligne-t-il. C'était l'ornement du sol d'une vaste pièce romaine, il y a 17 siècles, et "il y a tout un circuit à suivre. Il y a toujours quelque chose à voir, peu importe du côté où on se trouve", indique Fathi Béjaoui. Clou du spectacle, on peut prendre de la hauteur, en montant sur une passerelle installée au-dessus de la mosaïque. La vue d'ensemble est parfaite...

Christophe VIAL

Fathi Béjaoui donnera une conférence sur la Mosaïque aux îles aujourd'hui à 17h30, au musée Bleu.

L'AUTRE EXPOSITION

Comment naviguaient les Romains ?

C'est ce que l'on appelle communément une exposition-dossier au musée bleu. Au premier étage du bâtiment, une salle a été aménagée pour accueillir une soixantaine d'objets retraçant l'histoire de la navigation romaine sur un triangle géographique comprenant Arles, les Saintes et Fos-sur-mer. Des zones "très fréquentées durant l'Antiquité, le Rhône étant un axe de communication stratégique", rappelle Sabrina Marlier, une des commissaires de l'expo. Les fouilles ont permis de retrouver de nombreuses épaves (l'exemple le plus marquant étant le chaland Arles-Rhône 3 visible au musée) et une foule d'objets venant de différents navires. Dans la

salle, six sections permettent de découvrir des poulies, réas, taquets, ancrés... Bref, tous ces objets, grands ou petits, indispensables au bon fonctionnement d'un bateau. "On s'aperçoit qu'entre l'époque romaine et aujourd'hui, la forme des objets n'a pas beaucoup changé. On est juste passé du bois au métal", explique Sabrina Marlier. L'exposition, complémentaire des collections permanentes, cache aussi une pièce spectaculaire: une tête de sanglier en bronze, remontée des eaux du golfe de Fos. Ce rostre secondaire était monté sur tous les bateaux de guerre et servait à éperonner les navires adverses avec le rostre principal composé de trois éperons. Ch.V.



Cette tête de sanglier était fixée sur un bateau de guerre. Les objets se découvrent aussi grâce au numérique.

Reliques de Césaire: un nouvel écran



"Au bout de 50 années de travail, nous parvenons à ce que nous souhaitons". Jean-Maurice Rouquette, conservateur honoraire des musées d'Arles et président d'honneur des Amis de Saint-Trinité, est assis à table hier soir, au musée Bleu.

**AMICALE DES RETRAITÉS
DU GROUPE "LA PROVENCE"
CONCOURS DE BOULES**
Notre prochain concours
aura lieu
le mardi 18 septembre
Il se déroulera sur le jeu
de boules de Olives

Gemmes et pierres
VENTE BIJOUX & PIERRES GEMMES

PAYS D'ARLES

Pour Bernard Reynès, la Métropole est actée

Il s'est fait rare, ces derniers mois, dans le débat local autour de l'avenir institutionnel du pays d'Arles. Alors que le préfet Pierre Dartout vient d'être missionné par le Premier ministre Édouard Philippe pour mener, jusqu'à mi-novembre, une consultation sur la Métropole Aix-Marseille, son périmètre et sa fusion avec le Département (lire notre édition d'hier), le député de Châteaurenard Bernard Reynès (LR) a éclairci sa position. Et si l'autre députée du pays d'Arles, Monique Michel (LaREM), parle d'un avenir ouvert pour le territoire, lui se dit persuadé que les jeux sont faits: le pays d'Arles va finir dans une Métropole qui faisait encore, jusqu'à ses dernières semaines, figure d'épouvantail pour les 29 maires du territoire. "La volonté du Président Macron est bien d'imposer la fusion de l'ensemble des communes des Bouches-du-Rhône avec la Métropole et le Département. Le refus du préfet d'une intercommunalité unique est le reflet de sa volonté. Dont acte!", indique le député de Châteaurenard.

Aujourd'hui, l'élu veut faire preuve de "pragmatisme. On doit commencer à travailler pour défendre le pays d'Arles, pour qu'il soit très présent dans la nouvelle structure." Car la Métropole d'hier ne sera pas celle de demain, assure-t-il. Pour cela, il compte sur l'action de la présidente du Département, et future présidente de la Métropole, Martine Vassal (LR). "On a un Département qui fonctionne bien, il faut s'inspirer de ce qui s'y fait. Martine Vassal a prouvé sa hauteur", argue Bernard Reynès, qui rejoint donc les positions des maires de Tarascon et de Saint-Etienne-du-Grès, eux aussi proches de Martine Vassal.

Il semblerait bien qu'un clivage politique se forme sur la question de l'avenir institutionnel du pays d'Arles, entre les élus de sensibilité LR et les autres... "Je ne souhaite pas ce clivage qui serait malsain pour ce territoire. Ne soyons pas sur des enjeux politiques, mais sur l'intérêt général", prône Bernard Reynès, convaincu du bien fondé de sa stratégie et critique envers ceux désirant mener "des combats d'arrière-garde". Dans son viseur, les maires qui organiseraient des consultations populaires sur l'avenir institutionnel. "La responsabilité d'un homme politique, c'est de travailler sur le scénario en train de se dessiner. Et le scénario devient plus clair", affirme-t-il.

Pour le député, il faut s'attendre à une Métropole qui aura "tout le stratégique", offrant ainsi des possibilités de développement au pays d'Arles et qui rendrait des compétences de proximité aux communes. Histoire de "ne pas importer les errements du passé", conclut le député.

Christophe VIAL

● L'appel à manifester de David Grzyb L'élu arlésien et premier vice-président d'ACCM David Grzyb appelle